

Liberté de nuire Attitudes

Imaginez le visage ou le nom de la personne que vous admirez le plus au monde. Pouvez-vous imaginer ce visage ? Imaginez ce nom ? Maintenant, quelle est la principale raison pour laquelle vous l'admirez tant ? Résumez-la. Réduisez-la en un seul mot si possible. Avez-vous pensé à aimant, honnête, fidèle, altruiste, loyal, attentionné, heureux, gentil ou humble ? Je pourrais continuer. Ce qui est intéressant avec tous ces mots, c'est qu'ils décrivent tous des attitudes. N'est-ce pas fascinant ? Ce sont toutes des attitudes. Avez-vous choisi l'apparence, les capacités ou l'intelligence ? Je doute que beaucoup, voire personne, l'aient fait. Cela vous dit quelque chose, non ?

Jésus nous parle des attitudes humaines dans la parabole du « Bon Samaritain ». « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho lorsqu'il tomba aux mains de brigands. Ils le dépouillèrent de ses vêtements, le battirent et s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Un prêtre qui suivait par hasard le même chemin aperçut l'homme et passa de l'autre côté. De même, un lévite, arrivé à cet endroit et le voyant, passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, en chemin, arriva près de l'homme et, le voyant, fut pris de pitié. Il s'approcha de lui et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin. Puis il le mit sur son propre âne, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent et les donna à l'aubergiste. « Prends soin de lui », dit-il, « et à mon retour, je te rembourserai tout ce que tu pourrais avoir dépensé. » « Lequel de ces trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ? » (Luc 10:30-36)

Jésus nous montre dans cette parabole trois attitudes très fondamentales :

1. Ce qui est à toi est à moi et je vais le prendre.

Quelqu'un avait cette attitude dans la parabole. Pouvez-vous deviner qui ? Le ou les voleurs, ceux qui ont trouvé l'homme, l'ont battu, lui ont pris ce qu'il avait et l'ont laissé pour mort. On le sait. Son attitude était : « Ce qui est à toi est à moi et je vais le prendre. » Franchement, la plupart des gens n'ont pas cette attitude. Oh, c'est courant dans ce monde. Les gens avec ce genre d'attitude sont comme le vieux chien qui avait l'os. Il est allé au bord d'un lac, a regardé et a vu son reflet. Il a vu ce qu'il a cru être un autre chien avec un os dans la gueule et il en voulait aussi. Alors, il a lâché prise pour commencer à mordre l'autre chien, et que s'est-il passé ? Il a perdu l'os qu'il avait. « Ce qui est à toi est à moi et je vais le prendre. »

2. Ce qui est à moi est à moi et je vais le garder.

Il est intéressant que Jésus parle d'un prêtre et d'un lévite, tous deux religieux. Ils se rendaient probablement de Jéricho à Jérusalem pour accomplir le service du Temple. Le prêtre et les lévites devaient accomplir le service du Temple une semaine par an. Ils devaient accomplir tous les devoirs et préparer les sacrifices. Emprunter cet itinéraire n'était pas inhabituel, car Jéricho n'est pas très loin de Jérusalem et de nombreux prêtres y résidaient. Ils virent cet homme battu, ensanglanté et dépouillé, mais ils choisirent de passer de l'autre côté.

Il se pourrait qu'il y ait eu autre chose ici. Voyez-vous, si un prêtre ou un lévite se rendait au temple pour accomplir un office, la dernière chose qu'il aurait voulu faire serait de devenir impur. Selon la loi juive, toucher un cadavre rendait rituellement impur. Ils étaient peut-être pressés par une tâche importante. Ils auraient même pu penser au risque de devenir rituellement impurs. Cet homme était peut-être mort, ou il risquait de mourir entre mes mains. Alors, plutôt que de risquer de devenir impurs, ils ont poursuivi leur chemin. « Ce qui est à moi est à moi et je vais le garder. »

Ce sont des gens qui traversent la vie sans faire de mal à personne, sans transgresser les règles et sans se faire d'ennemis. En fait, ce sont des gens qui traversent la vie déterminés à laisser les choses telles qu'elles sont. Ils ne vous dérangent pas et ne veulent pas que vous les dérangiez. Ils ne tiennent pas compte de ceux qui les ont précédés et qui ont préparé le terrain. Quelqu'un a investi hier dans ce qu'il apprécie aujourd'hui. Quand on adopte l'attitude du « Ce qui est à moi est à moi et je vais le garder », on a juste envie qu'on le laisse tranquille. Non, on n'est pas un perturbateur de la société. Mais on ne donne rien à personne non plus.

Il y a des années, quand j'étais adolescent, je passais une semaine chaque été avec mon grand-père à la ferme. Ces semaines passées à la ferme sont parmi les plus belles leçons que j'ai apprises, car je vivais en ville, un enfant de banlieue. Un jour, j'étais avec mon grand-père Flatt, qu'on appelait « Pap », et je plantais des arbres fruitiers. C'étaient de minuscules jeunes arbres, il faisait chaud, c'était beaucoup de travail et mon grand-père avait presque 80 ans. Je lui ai dit : « Pap, pourquoi donc plantes-tu ces arbres fruitiers ? Tu ne vivras pas assez longtemps pour en manger une seule pomme. » Il m'a regardé et, avec son humilité, m'a enseigné l'une des plus grandes leçons de servitude que j'aie jamais connues. Il dit : « Mon fils, je ne plante pas ça pour moi. Mais une grande partie de ce que j'ai apprécié dans cette ferme est là parce que quelqu'un d'autre a travaillé avant moi. Je ne suis pas assez naïf pour croire que je vais cueillir une pomme de cet arbre, mais là n'est pas la question, la vie n'a pas commencé avec moi et elle ne s'arrête pas avec moi. » Il ajouta : « Si ma vie doit vraiment être utile, je laisserai ici quelque chose dont quelqu'un d'autre pourra profiter. »

Il ne suffit donc pas de dire : « Ce qui est à moi est à moi et je vais le garder. »

3. Ce qui est à moi est à toi, et je vais te le donner.

La Bible dit que le Bon Samaritain vit la victime et fut pris de compassion pour elle. Il la transporta dans une auberge, paya ses soins et dit : « Je reviendrai voir comment il va pour voir si je dois faire autre chose. »

Les trois personnages principaux, le Lévite, le Prêtre et le Samaritain, avaient quelque chose en commun. Ne croyez pas que seules certaines personnes puissent avoir certaines attitudes. Ils avaient beaucoup en commun. a. Ils ont vu le même problème : un homme dans le besoin, étendu là, en train de saigner.

Beaucoup de gens disent : « Je ne fais pas grand-chose, je donne beaucoup, car je n'ai pas beaucoup d'opportunités. » Ce n'est pas l'exposition aux besoins qui fait d'un homme ou d'une femme un bon serviteur. C'est l'attitude. Ce n'est pas celui qui a le plus d'opportunités qui devient le meilleur serviteur.

b. Ils avaient tous autre chose à faire.

Ce n'est pas le temps dont vous disposez qui détermine si vous tendez la main à votre prochain. C'est la personne qui a la meilleure attitude. Certains des meilleurs intendants que j'ai connus étaient aussi les personnes les plus occupées. Voyez-vous, cela n'a rien à voir avec votre agenda, votre emploi du temps ou les opportunités qui s'offrent à vous.

c. Ils avaient tous des raisons de ne pas aider.

Ils avaient besoin de travailler. Ils ne voulaient pas risquer de toucher un cadavre. Mais écoutez bien ceci. Le Samaritain avait la raison la plus importante de ne pas aider : l'inimitié entre les Juifs et les Samaritains. Les Juifs haïssaient les Samaritains. Ils les traitaient de chiens. Que ce Samaritain se retourne et voie ce Juif saigner, il n'aurait pas été inhabituel pour un homme ayant subi l'isolement et la persécution que les Samaritains ont subis de dire : « Regardez qui est le chien maintenant ! » Ou, s'il était particulièrement amer, de l'achever. Mais voyez-vous, c'est toute la beauté de l'attitude.

- Son attitude l'a aidé à surmonter ses préjugés, et c'est la seule chose qui y parviendra. Vous et moi avons des préjugés. Nous les développons au fil de la vie, et la seule façon de les vaincre est par l'attitude.
- Cela l'a aidé à conquérir son confort. Voyez-vous, personne ne veut que son confort soit perturbé. Mais l'attitude de ce Samaritain l'a poussé à donner son âne, son argent, son temps et tout cela parce qu'il avait la bonne attitude, non pas parce qu'il avait plus de disponibilité ou de temps, mais parce qu'il avait la bonne attitude.

Quatre observations

1. Votre attitude est plus importante que vos compétences. La personne que nous admirons le plus en est la preuve. Nous admirons davantage celui qui a la bonne attitude. L'attitude est la façon dont nous influençons le monde, et non par notre apparence ou notre intelligence. Chacun a quelque chose à offrir à son prochain et à Dieu. Ne pensez pas : « Je n'ai rien à donner à Dieu », car vous pourriez aussi penser : « Dieu ne m'a rien donné. » C'est un blasphème.

2. Votre position n'a aucune importance comparée à votre attitude. L'exemple classique se trouve ici, dans cette parabole. Les deux premiers hommes étaient des religieux : un Lévite et un prêtre. Si quelqu'un avait été formé pour aider les autres, c'était bien eux. Si quelqu'un avait été scolarisé pour apprendre à se consacrer aux autres, c'était bien le prêtre et le Lévite. N'est-il pas fascinant de constater que les personnes les mieux formées, les plus qualifiées et les plus instruites étaient celles qui aidaient le moins ?
3. Votre attitude est plus importante que le timing. Dans cette parabole, le bon Samaritain a eu le pire timing. Voyez-vous, si ce Juif roué de coups était à moitié mort au passage du prêtre et du lévite, il était probablement aux trois quarts mort à l'arrivée du bon Samaritain. Mais cela ne l'a pas empêché de servir. Ne cherchez pas le bon moment pour adopter la bonne attitude. Ayez la bonne attitude et laissez le temps faire son œuvre. Souvenez-vous que le but de cette parabole était que Jésus réponde à la question : « Qui est mon prochain ? » Jésus dit que votre prochain n'a rien à voir avec la proximité, les relations de voisinage ou le timing. C'est celui qui a la bonne attitude qui peut aider.
4. Une attitude droite est active. Lequel de ces trois hommes, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands, répondit le docteur de la loi, celui qui a eu pitié de lui ? Jésus lui dit : « Va, et fais de même. »
 - a. Regardez autour de vous pour voir qui a besoin d'aide
 - b. Éliminez vos excuses
 - c. Aidez-les à « Fais-le ». Questions sur la leçon Amazing Grace n° 1106 :
1. Associez le(s) personnage(s) à l'attitude en encerclant la lettre appropriée.
 - a. Ce qui est à toi est à moi et je vais le prendre.
 - b. Ce qui est à moi est à moi et je vais le garder.
 - c. Ce qui est à moi est à toi et je vais te le donner.

1. Lévite et prêtre	un	b	c
2. Les voleurs		un	b c
3. samaritain		un	b c
2. Quelles attitudes le prêtre, le lévite et le samaritain avaient-ils en commun ?
 - a. _____ Ils ont tous vu le même problème
 - b. _____ Ils avaient tous autre chose à faire
 - c. _____ Ils avaient tous des raisons de ne pas aider
 - d. _____ Tout ce qui précède
 - e. _____ Ils n'avaient rien en commun
3. Vos compétences sont plus importantes que votre attitude ? Vrai _____ FAUX _____
4. Votre position dans la vie est tout aussi importante, voire plus importante, que votre attitude. Vrai _____ Faux _____
5. Planifier son temps pour accomplir le maximum est très important et prime sur l'attitude. Vrai _____ FAUX _____
6. Une bonne attitude est active
Vrai _____ FAUX _____
7. Lequel des trois hommes de cette parabole était « le prochain » de l'homme blessé ?
 - a. _____ Prêtre
 - b. _____ Lévite
 - c. _____ Samaritain